

## RIKI BLANCO

### VOUS AVEZ DIT BIZARRE?



L'album jeunesse le plus étrange que j'aie jamais lu et vu. Hors normes. En dépit du thème, le cirque, qui est *a priori* dévolu à l'enfance.

Ce qui frappe d'emblée, ce sont les illustrations. Elles sont de conception très photographiques : elles recourent volontiers à la plongée et à la contre-plongée, dans une dominante sombre qui évoque le noir du spectacle où la lumière se concentre sur les artistes. Mais les personnages sont tous curieusement disgracieux, laids, difformes même. Ils sont absolument dénués de ce charme grâce auquel on peut s'identifier à eux. En fait ce



sont des personnages au graphisme "pour adultes". Difficile de leur trouver une parenté. Ils ont des rondeurs à la Botero et sont pour la plupart sans regard, cils baissés.

Le texte est important (env. 11.500 signes, huit feuillets) mais, lui aussi, d'une

curieuse scénarisation. Si toutes les "histoires" se déroulent dans le cirque, elles sont sans rapport les unes avec les autres et sans continuité. Mais parfois, comme avec l'homme-canon, l'auteur y revient plus loin. La plupart racontent des personnages déjantés (l'homme-canon ne veut pas sortir de son affût métallique, la voyante a perdu tous ses pouvoirs...) et sont à un point de rupture ; plusieurs d'ailleurs quittent purement et simplement le cirque. Les scénarios reposent sur des propositions surréalistes, comme le lanceur de couteaux qui est si maladroit que, depuis quinze ans, il ne réussit pas à tuer celui qui lui sert de cible. Cela m'a irrésistiblement évoqué ces textes de "la bande à André Breton" dans lesquels l'imprévu tient lieu d'humour. Ils sont graves – le clown repose dans son cercueil – et la fantaisie apportée parfois dans leur typographie (textes arrondis ou ferrés le long d'une diagonale) apparaît d'une totale gratuité. Comme le furtif baiser qu'échangent l'homme-canon et la trapéziste qui ne met plus les pieds au sol car c'est au sol qu'elle a le vertige.

Bref, si la surprise est incontestable, rien n'attache le lecteur à sa lecture. On a le sentiment d'un univers boiteux, d'un désespoir cynique à la Cioran. Et aucun attrait dans les illustrations. Un livre jeunesse rare.

Anais Labbaye ♦

*Sur le fil et autres histoires de cirque,*  
Riki Blanco, Milan jeunesse, 2008.  
41p., format 22,5x30,5.

